SÉMINAIRE DU 12 NOVEMBRE 2002 :

DÉMOCRITE ET LE CORPS EUDÉMONISTE



1/. LES ANECDOTES ATOMIQUES :

- Hegel et sa théorie des anecdotes.
- L'anecdote concentre et ramasse la philosophie - ce sont des sagas miniatures.
- Des saillies mnémotechniques
- Des visualisations à destination du plus grand nombre
- Les anecdotes qui exposent le matérialisme abdéritain (Vierge, petits pains, bouclier, miel)
- Les leçons : simulacres et vérité du matérialisme - pratique d'un genre de philo populaire

2/. L'INVENTION DU CORPS MATÉRIEL ET MODERNE

- A/. Reprise des thèses de Leucippe par Démocrite : (le fonds de la pensée matérialiste)
  - réel constitué d'atomes en mouvement dans le vide
  - causalité immanente et matérielle
  - tout passe, l'éternité est une fiction
  - seul le changement est éternel
  - les dieux n'existent pas
  - monisme
- B/. Invention du corps matériel :
  - constitution du corps : les atomes somatiques.
  - corps anti-pythagoricien
  - pas d'âme séparée du corps
  - pas de chair connotée négativement
  - pas d'esprit connoté positivement
  - pas d'immatériel prisonnier de la matière
  - pas de principe divin dans l'humain
- C/. Sur l'existence d'une âme matérielle :
  - usage des deux termes : corps et âme
  - matérialité et mortalité de l'âme
  - constitution de l'âme : les atomes psychiques :
    - particules lisses et sphériques arrêtées par rien
    - chauffées par l'agitation
    - ce qui produit : motricité, sensibilité et pensée.
- D/. Agencement des atomes psychiques et somatiques :
  - la psychologie relève de la physique.
  - l'agencement : semblable à un damier
  - contrepoint :
    - atome psychique + atome somatique
  - alternance du corps et de l'âme dans la matière

    - pas de localisation de l'âme : là où est la matière est l'âme.
    - la vitalité procède de l'agencement :
    - plus ou moins d'atomes psychiques et somatiques = vigueur, santé, force , énergie.
    - qu'est-ce que la mort ? raréfaction des atomes les plus chauds, triomphe des atomes les plus froids
    - le squelette est fait d'atomes somatiques froids.
- E/. L'allégorie du tribunal : (cf. le texte)
    - le corps intente un procès à l'âme
    - demande de rendre des comptes sur ce qu'il subit à cause d'elle
    - via les atomes incandescents : souffrances, douleurs, blessures.
    - la chair obtiendrait réparation
    - nécessité d'une éthique qui équilibre les deux forces
    - cette éthique vise la joie

3 /. LE PLAISIR PRIS À SOI-MÊME

- A/. Le cap à fixer : ne rien craindre :
    - s'affranchir grâce à la physique :
        - les dieux, la nature et la mort ne sont pas à craindre
- MÉTHODE :
- B/. Pratiquer dans une perspective utilitariste :
    - le contentement et l'agréable définissent l'utile
    - le mécontentement et le désagréable fondent l'inutile
    - le plaisir n'est pas le bien, mais il en est le signe, la trace, la preuve
- C/. Penser dans une perspective sensualiste :
    - théorie de la connaissance au service de l'hédonisme
    - le vrai, c'est la représentation de l'objet
    - antiplatonisme radical : contre la théorie des Idées
    - là où est le monde est le vrai
    - Phénomène (objet) + sensation (sujet) + simulacres = connaissance
    - le simulacre existe indépendamment de toute forme a priori
    - sensualisme avant l'heure :
        - la connaissance procède des sens
        - l'être, c'est le perçu
    - perspectivisme et relativisme : primauté de l'individu
- D/. Expérimenter un genre d'athéisme tranquille :
    - pas de fortune divine et transcendante, mais une causalité immanente (enchaînement de causes matérielles)
    - croyance aux effets du bon usage de la raison
- E/. Envisager une diététique des désirs :
    - pas de condamnation du désir et du plaisir en soi - mais relativement aux troubles induits
    - D'où :
        - 1- ne pas désirer n'importe quoi - ni n'importe qui, donc...

        - 2- ne pas désirer n'importe comment
        - 3- ne pas désirer n'importe quel type de plaisir
    - Éviter les plaisirs qui aliènent momentanément ou durablement
    - Ni excès, ni intempérance, ni démesure : pas d'abandon aux pulsions
    - seul plaisir : le plaisir pris à soi-même (faire la paix avec soi)
    - la joie dans le texte de Démocrite renvoie à :
        - tranquillité de l'âme - heureuse disposition - bonne humeur - gaieté - santé morale - fermeté d'âme
- F/. Pratiquer un eudémonisme de l'évitement :
    - savoir chercher le plaisir, certes,
    - mais savoir aussi éviter le déplaisir, deux temps de l'hédonisme.
    - la joie de ne pas souffrir
    - comment éviter le trouble ?
        - 1/. Ne pas être un bon époux :
            - éviter le mariage et les investissements dans la vie domestique
        - 2/. Ne pas être un bon père : envisager une stricte métaphysique de la stérilité
            - car il est impossible de réussir une éducation
            - une éducation ratée = une kyrielle de désagréments (ennuis au quotidien, craintes pour la santé, peur du pire, angoisse...)
            - voir le fragment qui met en perspective masturbation et relation amoureuse : effets identiques en termes de simulacres - si l'engendrement nous travaille, plutôt adopter - on peut choisir !
        - 3/. Ne pas être un bon citoyen :
            - éviter les charges politiques, représentatives - autant d'occasions de rencontrer et de susciter des passions mauvaises
        - 4/. Ne pas être un grec moyen...
            - diététique des passions - éviter jalousie, envie, ressentiment et autres occasions de trouble - autrui n[1]est pas la mesure de moi - car la mesure c'est l'idéal, et l'idéal, c'est la vie heureuse.
        - 5/. Et rire !
            - ne rien craindre, ni personne
            - ni dieux, ni maîtres
            - plaisir de l'autonomie
            - alors le rire peut arriver, libérateur et aristocratique
            - il désigne celui qui sait comment réaliser la joie :
                - adhérer au réel
                - aimer la vie
                - célébrer le corps
                - n'avoir peur de rien

- antithèse d'Héraclite (un autre couple, comme Platon-Démocrite)
  - Démocrite le poète qui rit
  - Héraclite l'obscur qui pleure
- cf. Montaigne, Essais, livre I, Ch. 50 "De Démocrite et Héraclite"
- topos de la peinture classique : Jordaens, Rubens, un autoportrait de Rembrandt sous les traits de Démocrite peignant le visage d'Héraclite

- notre époque philosophique est sous le signe d'Héraclite : elle est obscure et elle pleure
- Qu'on renoue avec la tradition des philosophes qui rient :
  - et l'on retrouvera :
    - Démocrite et les abdéritains
    - Aristippe et les cyrénaïques
    - Diogène et les cyniques
    - Epicure et les épicuriens.

Ceux dont le lignage aboutit à Nietzsche et Foucault... Seuls ceux qui prennent le monde au sérieux, mais pas au tragique, rient.... La réputation, une somme de malentendus.